

Dominique Bourquin : une comédienne dans la ville

Autor(en): **Redard, Françoise Boulianne**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **38 (2008)**

Heft 6: **i**

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-827041>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Sous sa crinière blanchie, elle reste une lionne, gorgée de tous les personnages qu'elle a aimé jouer sur scène: des gens simples et pétris de contradictions de préférence. A ses yeux, «chacun est digne de devenir une œuvre d'art».

Dominique Bourquin est en tournée avec *Savannah Bay*, de Marguerite Duras.

Alexandre Jacquat



Dominique Bourquin Une comédienne dans la ville

Dominique Bourquin va souvent s'asseoir seule au bistrot, devant un café, un journal à portée de main qu'elle n'ouvrira sans doute pas. Elle est connue, sa voix sonne juste. Fatalement quelqu'un viendra à sa table, et la discussion s'emballera autour de la vie ou du théâtre.

Elle voyage beaucoup, mais elle a choisi de se fixer à La Chaux-de-Fonds, un bail signé il y a vingt ans. «Il y a quelque chose dans cette ville qui est de l'ordre du virus. Quand je suis arrivée au Théâtre Populaire Romand (TPR), je la trouvais laide et cafardeuse. Il m'a fallu un peu de temps pour en découvrir les beautés et apprécier l'acuité des gens d'ici.»

En ce moment, sur les scènes romandes, la comédienne reprend avec une belle intensité le rôle créé par Madeleine Renaud, dans *Savannah Bay* de Marguerite Duras. Dans ce «mentir-vrai», Dominique Bourquin excelle, avec toute la force qu'elle a tirée de ses multiples expériences, comme comédienne ou comme metteur en scène. Lorsqu'on lui demande comment elle a choisi son métier, elle répond qu'elle a l'impression de ne

pas avoir fait de choix, qu'elle a simplement suivi le lit de la rivière.

Vivre son rêve

Elle a été élevée à Lausanne, par une mère qui l'emmenait souvent et au cinéma et au théâtre. Elle se souvient du *Monde du Silence*, d'*Anna et le Roi de Siam*, des Artistes Associés et des Faux-Nez. Ensemble, elles ne rataient jamais les pièces diffusées à la radio le lundi et le mardi soir. «Le monde artistique me faisait rêver, mais il me paraissait inaccessible.»

Plus tard, étudiante en lettres à Neuchâtel, elle est pourtant devenue l'élève, dans un moulin d'Emmenthal, d'une cantatrice zurichoise rentrée du Danemark, où elle avait fait carrière. Au Japon, elle s'est initiée au *buto* avec Kazuo Ohno. Elle a appris, dans la douleur, qu'il était vital de trouver sa propre voie plutôt que de suivre un maître, même respecté. Dramaturge au TPR, elle a continué à travailler son corps, sa voix, les lumières, avant de s'évader. «Je ressentais une sorte d'enfermement. Les problèmes de pouvoir devenaient obsédants.»

Elle a alors cofondé une troupe similaire, mais plus ouverte et bilingue, à Berne, le Théâtre pour le Moment, dont elle a été la directrice artistique. Vingt ans de galère financière et d'aventures, de Shakespeare aux tournées et aux spectacles de rue. Quand la ville de Berne a changé sa politique de subventions, la troupe s'est dissoute en beauté, en réalisant un long métrage de fiction qui réunissait tous ceux, ou presque, qui avaient fait ses beaux jours.

Depuis, Dominique Bourquin est devenue intermittente du spectacle. «Même si je vois arriver la retraite avec une certaine angoisse, sans deuxième pilier, avec une AVS minimale, j'ai la chance d'avoir pas mal de travail.» Son dernier défi? Un tour de chant original et émouvant qu'elle a testé au Locle et qu'elle se promet de reprendre, malgré ou à cause des doutes qui la rongent souvent, en femme exigeante qu'elle est. «Plus je vieilliss, plus j'ai envie d'aller vers des personnages simples, qui révèlent la profondeur et la complexité des êtres humains. Tout un chacun est digne de devenir une œuvre d'art.» ■